

Sur les traces du Bâtard

Encouragé par les vivats* de la foule bigarrée agglutinée sur les bas-côtés, le Normand à la tunique jaune clair fend résolument l'air. Dans quelque dix minutes, au terme d'un contre-la-montre époustouflant, il aura remporté son cinquième Tour de France. Les innombrables défis qu'avec succès il a relevés depuis l'année 1953 l'ont fait entrer de plain-pied dans la légende. **(fin pour les cadets)**

Elles sont, en effet, légion, les victoires que cette machine infernale s'est vue accumuler et qui attestent un savoir-faire, une habileté, une virtuosité sans pareille. **(fin pour les juniors)** Mais ne fallut-il pas que l'héritier légitime de Guillaume de Normandie eût recours, pour atteindre si souvent au graal ardemment désiré, à quelque secret ingrédient ? Tint-il, le champion, du chrono maître, à ne jamais dévier d'un iota d'une hygiène de vie draconienne ? Fichtre* non : ne le vit-on pas descendre un ballon d'alsace avant de monter le Grand Ballon ou s'enfiler un monbazillac avant de s'enquiller le mont Ventoux ? Cocasserie jubilatoire : un certain Limousin, qui emprunta la voie rugueuse de l'ascèse, ne vainquit que par intermittence, tandis que le Seinomarin, qui fit volontiers dans l'hédonisme, eut quasi toujours de laurier* le front ceint... **(fin pour les amateurs)**

Comment, alors, expliquer son ébouriffante carrière ? Tâta-t-il des amphètes et des méths ? Fut-il toujours clean avec l'érythropoïétine ? P'têt'*** ben qu'oui, p'têt'* ben qu'non. En tout cas, ni plus ni moins que ses semblables. À la vérité, l'étoffe de cet aristocrate du vélo sans pair – que plus d'un se seraient disputé le privilège de pendre à l'alaterne – était tissée, avant tout, de courage et d'audace, legs* non écrémé* du vainqueur d'Hastings.

L'ire réelle du dieu de la petite reine*, désireux d'anathématiser, pour son hubris* incongrue, un anticonformiste viscéralement hostile à tout pattern austère, prématurément à la vie le ravit. Nulle merci, point d'aman pour les tricksters impudents !

Ô que n'es-tu toujours là, maître ès échappées, du style sui generis duquel, aujourd'hui encore, la gent cycliste professionnelle avec soin s'oïnt ! Mais je me flatte, ô chère idole, qu'au mont Rushmore du Tour, flanquée du Blaireau, du Cannibale et de l'Extraterrestre, tu nous souris ad vitam æternam*.

© Philippe Girard

* **Variantes** : vivat – fichtre – lauriers – p'têt' – pt'êt' - lais – écrémés - Petite Reine – hybric / ubris – ad vitam æternam.

Ce texte a été aimablement révisé par Bruno Dewaele, champion du monde d'orthographe.

Test destiné à départager les éventuels ex aequo.

Écrire les toponymes suivants :

Cadets : Valenciennes / Versailles / Clermont-Ferrand / les Vosges / l'Essonne.

Juniors : le Massif central / le pays de Caux / Saint-Paul-de-Vence / l'Ille-et-Vilaine / Coulommiers.

Adultes amateurs : l'Indre-et-Loire / le Maine-et-Loire / Corbeil-Essonnes / Oyonnax / Penmarch.

Adultes professionnels : Pleine-Fougères / Bagnols-sur-Cèze / Beaumes-de-Venise / Thann / Mönchengladbach.

Ouvrages de référence : Petit Larousse illustré 2017 ; Petit Robert des noms propres 2017.

Dictée : quelques explications...

Le Bâtard : la majuscule est obligatoire, car il s'agit, ici, de l'un des surnoms de Guillaume de Normandie, le plus connu étant le Conquérant. On fait allusion à ce personnage haut en couleur à deux endroits dans le texte. Toutes proportions gardées, Jacques Anquetil lui ressemble par son courage et son audace.

Bigarrée : qui a des couleurs variées. Synonyme de bariolé, chamarré.

Les bas-côtés : le bas-côté est le côté non aménagé d'une voie, où l'on peut marcher. C'est également la nef latérale d'une église.

Le Normand : il faut mettre une majuscule, vu que l'on a affaire à un nom désignant une personne. En revanche, employé comme adjectif, il commence par une minuscule. Ex. : la cuisine normande.

Jaune clair : les adjectifs de couleur sont invariables quand un autre mot, adjectif ou nom, apporte une idée de nuance. Les deux ne doivent donc être accordés ni en genre ni en nombre. On relie par un trait d'union si l'on est en présence de deux adjectifs de couleur. Ex. : des chemises bleu-vert.

Quelque : il est, ici, adverbe et signifie « environ ». L'invariabilité est donc de mise.

Tour de France : « tour » doit commencer par une majuscule : il ne s'agit pas de n'importe quel tour, mais de l'appellation d'une compétition sportive officielle.

Relevés : Refrain connu : le participe passé employé avec « avoir » ne s'accorde jamais avec le sujet, mais avec le COD, à condition que celui-ci soit placé avant. C'est le cas ici : « relevés » s'accorde avec « qu' » mis pour « défis ».

De plain-pied : rien à voir avec un « pied qui serait plein ». L'adjectif « plain » est synonyme de « plat », « uni ». Au sens propre, l'expression signifie « au même niveau », au sens figuré – c'est le cas dans la dictée – « sans difficulté ».

Légion : dans cette tournure, « légion » est toujours invariable : les victoires sont aussi nombreuses qu'une légion.

S'est vue accumuler : il faut se poser la question suivante : est-ce bien la « machine infernale » qui a accumulé les victoires ? oui ; l'accord se fait donc avec « s' », mis pour « machine infernale » ... En revanche, pas d'accord dans « Cette machine infernale s'est vu récompenser », car ce n'est pas elle qui a récompensé.

Sans pareille : l'accord doit se faire avec le dernier nom, « virtuosité », car l'on a affaire à une gradation.

Eût recours : pour connaître l'orthographe de la forme verbale, il suffit de mettre « falloir » au présent. On obtient, alors, le subjonctif présent : « qu'il ait recours ». Dans le texte, on doit donc respecter la concordance des temps et mettre l'auxiliaire au subjonctif imparfait.

Le graal : ici, il ne s'agit pas, bien sûr, du sens propre, à savoir la coupe dans laquelle le sang du Christ aurait été recueilli, mais du sens figuré : objet d'une quête difficile.

Ardemment : cet adverbe étant formé sur l'adjectif « ardent », il doit s'écrire avec un « e »... qui se prononce « a ».

Du chrono maître : premier jeu de mots, grâce à la virgule. Lorsqu'on veut dire qu'une personne est championne de quoi que ce soit, on ne met, évidemment, pas de virgule. Ici, il fallait comprendre : « notre champion qui maîtrise le chronomètre, à savoir le temps ».

Ballon d'alsace / monbazillac : piège de sens : les noms de vins, de fromages, etc., qui sont issus de noms propres de lieux, sont considérés comme des noms communs. À ce titre, ils s'écrivent avec une minuscule et s'accordent en nombre. Ex. : « du bordeaux, des anjous, des cantals, des bries ».

Le Grand Ballon : deux majuscules, à l'adjectif et au nom, car il s'agit du point culminant du massif des Vosges.

S'enquiller : verbe familier, synonyme de « s'enfiler ».

Le mont Ventoux : dans le domaine de la géographie, les noms génériques comme « mont » demeurent sans majuscule devant un nom propre ou un adjectif devenu un nom propre. Autres exemples : « la mer Égée, le fleuve Bleu, les îles Britanniques », etc.

Limousin : voir « Normand ».

L'ascèse : il s'agit, ici, de privations voulues et héroïques consenties pour atteindre le meilleur niveau. Rien à voir, cela va de soi, avec l'A16, même si l'on parle, juste avant, de « voie rugueuse »... Le Limousin en question, c'est Raymond Poulidor qui, certes, fut le plus grand rival français d'Anquetil, mais est situé très loin derrière lui dans le classement des meilleurs coureurs du XXe siècle.

Par intermittence : toujours au singulier ; « par intervalle(s) » : accord au pluriel facultatif.

Seinomarin : gentilé de la Seine-Maritime.

L'hédonisme : c'est l'exact opposé de l'ascèse, à savoir la recherche du plaisir, de la satisfaction et l'évitement de la souffrance. On pourra, certes, objecter que cela est en contradiction avec le courage dont on parle plus loin, mais, cela dit, faire volontiers dans l'hédonisme ne signifie pas être hédoniste à tous crins. Maître Jacques savait souffrir comme un damné lorsqu'il le fallait.

Quasi : devant un nom, trait d'union, devant un adjectif ou un adverbe, pas de trait d'union.

Ceint : il s'agit, évidemment, du verbe « ceindre » ; « saint » n'eût eu guère de sens...

Les amphètes et les méths : « amphète » est une abréviation d'« amphétamine », « méth » de « méthamphétamine ». Ce sont des produits dopants.

Clean : terme anglais entré chez nous en 1978. Il qualifie, entre autres, une personne qui ne prend pas de drogues.

L'érythropoïétine : c'est une hormone qui favorise la formation des globules rouges.

P'têt' ben qu'oui, p'têt' ben qu'non : c'est la fameuse réponse de Normand. Si bizarroïde que cela puisse paraître, cette tournure a bien une orthographe attestée.

Sans pair : sans égal. « Sans père », je vois mal...

Plus d'un se seraient disputé le privilège : après « plus d'un(e) », le verbe doit se mettre au singulier... sauf s'il y a réciprocité, échange, ce qui est le cas ici : « Plus d'un se sont querellés à ce sujet ».

Aristocrate (...) pendre à l'alaterne : on a affaire, ici, à un jeu de mots, en l'occurrence un à-peu-près : ne voulait-on pas, pendant la Révolution, pendre les aristocrates à la lanterne ? L'alaterne est un arbre à fruits noirs, appelé également « nerprun ».

Tissue : « issue » n'aurait eu aucun sens. Il s'agit du 2^e participe passé du verbe « tisser », certes vieillot, mais toujours présent dans le PR 2017. Il est synonyme de « composé ».

Legs non écrémé : un legs – pensez à « léguer » - est un héritage. Il peut se prononcer de deux façons : [lèg] ou... [lè]. Il est aisé de comprendre pourquoi votre serviteur a opté pour la seconde prononciation... Au sens figuré, « non écrémé » veut dire : qui n'est pas dépouillé de ses meilleurs éléments. Ce piège de sens en a fait, peut-être, bouillir plus d'un !

Vainqueur d'Hastings : c'est la troisième fois – si l'on compte le titre - que l'on évoque Guillaume le Conquérant qui, lors de la bataille d'Hastings, livra l'Angleterre aux Normands.

L'ire, bien connue des mots-croisistes, est synonyme de « colère ».

Anathématiser : condamner avec force, maudire.

L'hubris : ce nom, de genre féminin, provient de l'Antiquité grecque : c'est un sentiment d'orgueil qui pousse l'être humain à la démesure et entraîne sa perte. Aujourd'hui, il a toujours le sens de démesure, d'excès.

Pattern austère : je sais, c'est relativement capillotracté. Cela dit, je ne vois pas bien ce que le Pater noster ou le pater-noster – ascenseur ou anneau – seraient venus faire ici. En sciences humaines, le « pattern » est le modèle simplifié d'une structure. Dans un sens élargi, on l'assimile à un schéma, un type, un modèle. Quant à « austère », il désigne ce qui est sans ornement, peu original. Le conformisme froid, c'est justement ce qu'abhorrerait Jacques Anquetil...

Merci est féminin dans le sens de « grâce », « pitié ». Cela est tout à fait en corrélation avec ce qui précède.

L'aman : en pays musulman, c'est l'octroi de la vie sauve à un ennemi ou un rebelle.

Un trickster : il s'agit, à l'origine, d'un substantif anglais signifiant « filou ». Il qualifie un personnage mythologique qui dérange l'ordre établi et plaisante sur les choses sacrées.

Ô : ce signe de l'apostrophe se place devant un nom, un adjectif, un pronom, « combien » et – ce qui est moins connu – devant « que » pour le renforcer. De plus, il n'est jamais immédiatement suivi d'un point d'exclamation. « Oh » était impossible, dans la mesure où celui-ci est toujours suivi d'un point d'exclamation. Référence : Dictionnaire Larousse des difficultés de la langue française (Thomas).

Maître ès échappées : dites-moi donc ce que viendrait faire, ici, une maîtresse échappée !! « ès » est toujours suivi d'un nom au pluriel, vu que cette préposition est une contraction de « en les ». Elle signifie « en matière de ». Le Normand était, justement, un grand spécialiste des échappées.

Sui generis : certes, cette locution latine fait le plus souvent penser à une odeur – plutôt mauvaise – ou une saveur, mais il n'est dit nulle part qu'elle doive se cantonner à cela. Elle est, d'une façon générale, synonyme de « spécifique ».

La gent cycliste professionnelle : la gent, lorsqu'on parle des personnes, est synonyme de « famille, espèce, groupe, société ». On parle donc, en l'occurrence, des cyclistes professionnels. Rien à voir, évidemment, avec un agent cycliste !! Le « t » ne doit surtout pas se prononcer.

Avec soin s'oint : vous comprenez, là aussi, aisément, pour quelle raison j'ai préféré, au verbe s'imprégner, le verbe s'oindre, quand bien même ce dernier appartiendrait au langage plus que soutenu...

Ô chère idole : voir plus haut.

Au mont Rushmore : c'est un site des États-Unis où les visages des présidents américains Washington, Jefferson, Lincoln et T. Roosevelt sont sculptés sur une paroi granitique.

Le Tour : il s'agit du Tour de France, donc majuscule.

Ô chère idole (...) flanquée : de l'intérêt d'être très attentif jusqu'au bout : « idole » est un nom féminin, exclusivement féminin, qualifiât-il un homme.

Le Blaireau, le Cannibale et l'Extraterrestre : votre serviteur a donc imaginé un autre Mont Rushmore, où seraient sculptés, cette fois-ci, les visages des quatre coureurs qui ont remporté cinq fois le Tour. Leurs surnoms doivent, évidemment, s'écrire avec une majuscule.

Le Blaireau : Bernard Hinault ; le Cannibale : Eddy Merckx ; l'Extraterrestre : Miguel Indurain. Voici ceux de Jacques Anquetil : Maître Jacques, Monsieur Chrono, la Caravelle.

Mais je me flatte (...) tu nous souris ad vitam æternam : on serait légitimement tenté de faire suivre « se flatter que » du subjonctif, l'assimilant à « être content que ». Eh bien, non : il commande l'indicatif. « Je me flatte que » peut être remplacé par « J'aime à croire que », justement suivi de l'indicatif.